

Au nom de la Société Dante Alighieri et de la Société de géographie de Genève, j'ai le grand plaisir de vous accueillir dans cette salle pour une soirée exceptionnelle.

Exceptionnelle à plus d'un titre. D'abord par son sujet et par la qualité des intervenants. Voyager avec Corto Maltese en compagnie de trois de ses plus fins connaisseurs – dont je parlerai un peu plus loin – est effectivement un privilège que j'avais envie de partager avec le public le plus large possible. Ensuite par le fait que cette soirée vous est proposée conjointement par deux Sociétés bien implantées dans le contexte genevois, la Société Dante Alighieri dont la présidente, Mme Mara Marino, dira quelques mots à l'issue de la conférence et par la Société de géographie dont j'assume la présidence. Et finalement par le fait qu'une bonne partie de cette soirée a été organisée par une entité du DIP, L'Espace entreprise, qui est un centre de formation qui permet aux apprentis employés de commerce de se former à la pratique professionnelle à travers des projets qu'ils assument sous la responsabilité d'enseignants. Ce sont donc ces apprentis, que vous voyez debout à l'arrière de la salle (Angelica, Daniel, Enya, Ilies, Gabriel, Julie, Louis, Nadia, Ramla, mais aussi avant eux Juliana, Christophe, Nathanaël et Anthony) accompagnés par leurs deux enseignants (Violaine et Frédéric) qui ont organisé la publicité et l'organisation pratique de la soirée, y compris la petite réception qui suivra la conférence, réception qu'ils ont confiée à la Fondation Trajet qui œuvrent à l'intégration de personnes ayant des troubles psychiques. Je vous demande une salve d'applaudissements pour ce groupe d'apprentis dont le travail est remarquable et avec lesquels j'ai eu un immense plaisir à collaborer.

Mais avant de présenter plus à fond le contenu et les intervenants de cette soirée, j'aimerais encore remercier le Muséum – la direction et le personnel impliqué ce soir dans notre événement - qui a mis sa salle de conférence et sa salle de réception à notre disposition et accepté d'élargir les horaires afin que nous puissions profiter pleinement de cette soirée Corto Maltese et vous signaler que la Librairie spécialisée en BD La Ligne de Carouge vous proposera, à l'issue de la conférence, des albums d'Hugo Pratt que vous pourrez vous procurer.

Et n'oubliez pas, si vous le désirez, de compléter le bulletin d'adhésion de l'une ou l'autre – ou des deux – de nos sociétés car nous accueillons avec grand plaisir de nouveaux membres.

Et passons maintenant à ce qui sera l'essentiel de cette soirée, la conférence intitulée « Sur les traces de Corto Maltese ou ... les lieux de l'aventure ». Trois des personnes qui certainement connaissent le mieux l'univers d'Hugo Pratt et de son personnage emblématique, Corto Maltese, vont donc nous faire voyager, durant un peu plus d'une heure, dans les lieux où le marin aventurier va rouler sa bosse, puisque deux d'entre eux, Marco D'Anna et Marco Steiner ont effectivement bourlingué partout où Corto a passé.

Marco Steiner est un écrivain né à Rome en 1956. Pendant trois ans, il travaille en tant qu'éditeur et traducteur pour la maison d'édition Lizard, fondée par Hugo Pratt. Après la

mort du maître, il achève le roman de Corto en Sibérie, publié en 1997 par Denoël sous le titre « La cour des mystères ».

En 2015 il publie « Le Corbeau de pierre » (Éd. Denoël) et « Oltremare » (Sellerio Ed.), lauréat du "Premio di Letteratura Avventurosa Emilio Salgari".

Marco D'Anna est né à Zurich en 1964, Très tôt, il commence une carrière de photoreporter, se formant également auprès de grands maîtres tels que Gabriele Basilico, René Goebli, René Burri et Mario de Biasi.

Son parcours de recherche artistique et de croissance professionnelle est entremêlé d'une multitude d'expériences sous formes différentes : du reportage à la reproduction d'objets d'art, de la photographie d'architecture à l'image publicitaire et de mode.

Dès 1985, ses œuvres sont très fréquemment exposées en Suisse et dans le monde, dans des expositions personnelles et collectives.

De 2004 à 2010, tous les deux ont donc voyagé autour du monde parcourant les lieux qui ont inspiré le grand artiste qu'est Hugo Pratt dans les sagas des Scorpions du désert et de Corto Maltese. Ces voyages ont abouti à la réalisation d'un magnifique ouvrage paru chez Casterman que je ne peux que vous conseiller – il n'était malheureusement plus disponible dans les délais pour pouvoir vous le proposer à l'achat aujourd'hui – intitulé : « Hugo Pratt – Les lieux de l'aventure » que je puis néanmoins vous montrer ici.

Ils seront accompagnés dans leur présentation de Patrizia Zanotti qui, née à Buenos Aires en 1962, commence à travailler avec Hugo Pratt en 1979 en tant que coloriste de ses histoires. Sa collaboration dure jusqu'à la mort de l'auteur en 1995.

Au cours de ces années, elle s'est occupée des différentes éditions de livres, de magazines ainsi que des relations avec les éditeurs.

En outre, elle dirige toutes les expositions dédiées à Corto Maltese et à Hugo Pratt dans le monde entier, de Buenos Aires à Venise, en passant par Paris, Lyon, Bruxelles, New York, Rome et Milan.

Nombreux sont les voyages de travail qu'elle entreprend et qui donnent naissance à des livres tels que « J'avais un rendez-vous » - c'est d'ailleurs cet ouvrage qui m'a incité à prendre contact avec elle et lui proposer cette conférence -, ou aux préfaces des livres tels que « Wheeling », certains de ces voyages sont également entrepris pour suivre les divers reportages réalisés par la RAI ou FR3.

Depuis la mort de Pratt, elle gère la société Cong SA qui détient les droits de toute l'œuvre de Hugo Pratt.

En 1994, elle fonde la maison d'édition Lizard qui publie des auteurs tels que Vittorio Giardino, Marjane Satrapi, Hergé et Milo Manara, maison d'édition qui sera ensuite intégrée au Groupe Rizzoli en 2008.

Une quatrième personne, collaboratrice de Patrizia Zanotti à la maison CONG, accompagnera les conférenciers, Graziella Lacidogna qui a été mon interlocutrice privilégiée durant les préparations de cette conférence et qui aura comme tâche, ce soir, de traduire les propos de Marco Steiner qui s'exprimera en italien. Je tiens donc aussi à remercier vivement Patrizia de s'être mise à disposition pour ce travail.

Et maintenant, je vous donne la parole et me réjouis de voyager avec vous et Corto.